

Le Nord

ADMINISTRATION BUREAU D'ANNONCES
LILLE, 16, rue d'Angleterre, LILLE 1, rue des Sept-Agaches, Grand Place

CONDITIONS		PUBLIÉS	
Par la poste. Un an	30 francs	Années	la ligne 0,40
Six mois	18 francs	Reclames	0,75
Trois mois	9 francs	Faits-divers	1,50
Départem. non limitop. Etrang. port en sus		Chronique locale	4,00

TEMPÉRATURE	
Lille, le 29 mars.	
Minimum, nuit, observé	4,0
Minimum, nuit, observé	4,0
Surface du sol, à 8 h. du matin	6,0
A 1 mètre de profondeur	6,0
En l'air à l'ombre	7,0
Maximum, jour, à 10 heures	10,0
Maximum, jour, au soleil	12,0
État hygrométrique à 8 h. du matin	70
État du ciel	Très nuageux.
Direction du vent : S.	
Beaucoup de pluie le 29 mars (à 10 heures du matin) et le 30 mars (à 10 heures du matin) la pression est de :	



SÉNAT

La dévolution des biens ecclésiastiques

M. de LAMOTTE examine la question de la dévolution des biens ecclésiastiques, des fondations pieuses, etc. Il insiste sur la nécessité de respecter la volonté des testateurs, et il fait un exposé de la situation actuelle.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Les entreprises financières

M. RABIER — J'ai été pendant un an l'administrateur de la banque de M. Rochette. Je connais rien des affaires de M. Rochette. J'affirme que je n'ai jamais tenu un acte de gestion sur une entreprise ou sur un établissement financier. J'affirme avoir jamais vu un des experts qui ont été chargés de la banque. Les journaux ont été trompés par les instructions de M. Rochette qui leur a fait dire que M. Rochette était le seul actionnaire de la banque. M. Rochette qui n'a jamais tenu un acte de gestion sur une entreprise ou sur un établissement financier. J'affirme avoir jamais vu un des experts qui ont été chargés de la banque. Les journaux ont été trompés par les instructions de M. Rochette qui leur a fait dire que M. Rochette était le seul actionnaire de la banque.

LE DÉPARTÉMENT

Le prochain numéro du Bulletin diocésain paroissial

Le prochain numéro du Bulletin diocésain paroissial portera la date du 5 Avril. Nous prions Messieurs les Curés de nous envoyer leur copie spéciale pour le dimanche 29 Mars au plus tard.

VIANT DE PARAITRE

SAINT BENOIT LABRE

Par J. MANTREYAT
à vente à la Librairie de la Croix du Nord
1, rue des Sept-Agaches (Grand-Place)
LILLE

SILENCE ÉMOUVANT

C'est à n'en pas croire ses yeux. J'ai parcouru page par page, colonne par colonne l'« Observateur » daté du jeudi 26 mars. Le grand journal de la région d'Avènes ne dit pas un mot, pas un trait sur la déconiture du grand homme du Bloc, M. Evrard-Eliez, sénateur, président du Conseil général, chevalier de la Légion d'honneur et maire de Berlaumont.

« Aux jours de la fête communale, M. Eliez, en compagnie de sa fille et d'amis, se rendait sur la place ; il achetait en bloc tous les articles ou gâteaux des marchands et les distribuait aux enfants accourus en foule. Il jetait ensuite sur la place des poignées de gros sous et de pièces blanches, ramassées aussitôt avec empressement par petits et grands. »

« Ce n'était que le jour de la réception et de la messe. Chaque année, le jour du Conseil municipal, il conviait à la table les membres du bureau, tous les maires du canton et de nombreux amis. La musique municipale rebassaient de sa présence l'éclat du banquet et l'on dit que le champagne coulait à flots, déversant sa mousse capiteuse sur presque toute la population. »

« On voit d'ici les « prunés », les « plumons », les « pompons » et les indignations que les professeurs, pique-assiette, et parasites du Bloc se sont tournés — jusqu'à — à la table de ce Monsieur si hospitalier, si large, avec l'argent voté à de pauvres cordonniers, à des marchands de chiffons, à des employés du chemin de fer, aux familles pour lesquels son cœur est bon et compatissant battait à l'unisson du cœur de M. Vincent, préfet du Nord. »

« Ajoutons que M. Evrard-Eliez menait « une existence double ». »

« A Berlaumont, dit toujours le « Réveil du Nord », huit servantes et domestiques étaient journellement à son service. A Paris, le sénateur du Nord occupait, rue des Mathurins, un appartement somptueux et menait un train de maison à rendre jaloux un rajah. »

« C'est ainsi que ce Tartuffe de la démocratie s'élevait toujours « vers un idéal de justice, de progrès et de solidarité inconnu jusqu'à ce jour », comme il disait pontificalement du haut du fauteuil de la présidence du Conseil Général du Nord. »

« C'est ainsi qu'il obtenait à cette « grande pensée qui a dicté tous nos actes, disait-il, l'immortisation de son nom dans l'histoire de la France. »

« De fait il est probable que les « huit servantes et domestiques » du rajah démocratique ne devaient point oublier ses jours mélancoles. Ces « malheureux » étaient heureux. »

Le prix d'une victoire électorale

Une année qui a coûté cher aux bailleurs de fonds de M. Evrard-Eliez, c'est l'an 1902, lorsque l'intrépide M. Gayet vint déployer dans le Nord de M. Evrard-Eliez le drapeau nationaliste et poser sa candidature contre la sténose.

« La droite absolue du caractère » du hochonisme donna à M. le préfet, en un fâcheux moment, sa « confiance souriante » faiblit et s'attrista. »

« Il y eut cette année des « tapes » formidables à la caisse des frères et amis biocardés, bien des « bas-de-laîne de pauvres veuves, d'infortunés employés se vidèrent encore. »

« Il s'agissait de semer de l'or et encore de l'or dans la terre électorale qui semblait devenir ingrate. »

« Le candidat nationaliste menait une campagne d'enfer, faisait cinq, six conférences tous les jours, parlait admirablement, lançait des défis de discussions contradictoires au bouffonneur biocardé qui fuyait éperdu à son approche. Les allées et venues de Marcel Gayet n'étaient plus que des marches triomphales. »

« Mais l'or des pauvres et des petits, l'argent d'autrui coulait à flots, dans l'ombre, sournoisement. »

« Un grand journal, allié volage et ami douteux des partis libéraux et qui, jusqu'à l'avant-dernier jour avait gardé une neutralité impeccable, entra soudain dans la lice en faveur du notaire candidat. Son silence avait été d'or pour le nationaliste, on ne sait ce que son langage coûtait au biocardé. »

« Mais contre toutes prévisions, le dimanche suivant, M. Evrard-Eliez l'emporta haut la main. »

« Dis-moi, pauvre vieille aujourd'hui sans le sou ; dis-moi, pauvre herbage aujourd'hui vanné, vidé, en pureté, dis-moi, l'en soutiens-tu ? »

Un parquet solidement vissé

On sait que M. Eliez céda son étude au mois de juin dernier. Presque aussitôt les plaintes arrivèrent au parquet d'Avènes. Mais elles restèrent sans effet. Il ne s'agissait pas d'une pauvre religieuse sécularisée soupçonnée de reconstruire une communauté ; il ne s'agissait pas d'un curé suspecté d'imposition envers un inventeur ; il s'agissait du chef incontestable et incontesté de la démocratie biocardée du Nord, de « l'ami fidèle du Préfet », du président du Conseil général du Nord, d'un Sénateur, d'un Chevalier de la Légion d'honneur ; Alors, les pauvres diables eurent beau gémir et déposer des plaintes, le Parquet ne s'échappa pas.

« Il était solidement vissé à sa grandeur du tout puissant Sénateur. »

Que devient Evrard-Eliez ?

Où est Evrard-Eliez ? Qui saurait le dire ? Certains prétendent qu'il s'est rendu en Grèce. Peut-être parce que la France n'a pas de pays de traité d'extradition. On dit encore qu'un mandat d'arrêt pour abus de confiance aurait été lancé... Mais la conditionnel et attendons les événements.

« Evrard-Eliez prit le temps, avant de partir, dimanche matin, vers neuf heures, d'aller faire un dernier acte de bon biocardé, à l'endroit où se trouve M. Meassot, pharmacien à Berlaumont, candidat au Conseil d'arrondissement. »

« De Berlaumont il se rendit à Aulnoy, en compagnie d'un agent d'affaires, chargé de tâcher de racheter des créances. »

« Le président du Conseil général qui, lundi, quitta la France et gagna Bruxelles. »

« Evrard-Eliez a fait expédier en Belgique des meubles et de l'argenterie. Les scellés ont été apposés sur le mobilier, les titres, papiers, etc., restant à Berlaumont, par le juge de paix, M. Lepere, ancien principal clerc d'Evrard-Eliez. »

« Un de nos confrères explique que pour tenter de tirer son père de sa critique éditoriale, Mme Sepulchre n'a pas hésité à se dépouiller à son profit de tout ce qu'elle possédait venant de sa mère. Elle vendit une ferme au Hamont et une autre à Lismont-Fontaine. »

« Mardi matin, accompagné de ses deux enfants, Mme Sepulchre s'est retirée chez une de ses tantes, Mme Rigolet, sœur de M. Eliez, à Le Quesnoy. »

« Dans l'après-midi du même jour, M. Sepulchre, qui dirigeait, à Berlaumont, une bonneterie en fil, a été vu par son frère la commune pour aller rejoindre à Le Quesnoy sa femme et ses enfants. »

AU SÉNAT

La démission

Conciliabule des Sénateurs biocardés du Nord

Le président du Sénat a été avisé jeudi matin de la démission de M. Evrard-Eliez. C'est l'avocat de l'ex-notaire en fuite qui a déposé chez M. Dubout, au nom de son client, la lettre par laquelle M. Evrard-Eliez se démet de son mandat.

« Les sénateurs du Nord assistaient tous à la séance d'hier, jeudi. »

« En dehors de M. Maxime Lecomte, rapporteur de la loi sur la dévolution des biens ecclésiastiques, a été présent, au Sénat, MM. Poit, Hayez, Girard, Bersez, qui avaient été élus sur le même liste que M. Evrard-Eliez lors des élections de 1902, s'entretenant avec animation de l'incident et avisant à subir les questions nombreuses de leurs collègues. »

UNE RECTIFICATION

M. Bersez, sénateur-maire de Cambrai, fait savoir par le « Progrès » qu'il n'a fait aucune avance d'argent à M. Eliez. « Nous le pensions bien. Le fr. Bersez n'avait pas dû violer aussi gravement les traditions maçonniques, qui interdisent aux fr. de s'adresser, autrement qu'en qualité de concourant des contribuables. Aussi avions-nous appris avec stupeur que le millionnaire Bersez avait manqué à tous ses devoirs de bon maçon en y allant de sa poche. La Veuve ! n'est pas prêteuse ! »

ÉCHOS

FACTEURS

Sont nommés facteurs dans le département du Nord : A. Thumeries, M. Santerre ; à Louches, M. Bricart ; à Hazebrouck, M. Page ; à Aulnoy, M. Deshayes ; à Ivuy, M. Dubois ; à Ferrières-la-Grande, M. Hautcourt.

PONTS ET CHAUSSÉES

Sont déclarés admissibles à l'emploi de commis des ponts et chaussées à la suite du concours du 17 février les candidats du Nord dont les noms suivent : Ch. Roussel (n° 6), F. Loyez (10), A. Legendre (14), E. Barbut (15), J. Duriez (20), R. Sambourg (29), L. Mesnage (43), A. Delsalle (60).

M. J. Latreille, commis des ponts et chaussées de 1re classe, actuellement attaché dans le département du Nord au service de la navigation entre la Belgique et Paris, sera affecté à dater du 1er avril 1903, à la résidence de Valenciennes au service des voies navigables du Nord et du Pas-de-Calais en remplacement de M. Roussel en congé pour affaires personnelles.

M. Latreille actuellement occupé par M. Latreille est supprimé.

PELERINAGE DES BELGES

DU 4 AU 12 MAI
Du 25 Août au 1er Septembre
(Cinq jours complets à Lourdes)
Départs de Tournai, Lille, Mons, Maubeuge, Hautmont. (Voitures à couloirs et W.C.)
S'adresser pour tous renseignements à M. Tabbé Baudrenghien, directeur, 44, rue du Parc, à La Louvière (Belgique).

UNE MINE

Le troisième numéro de la Revue Les Questions Économiques est une véritable mine où l'on trouve, à côté de l'or pur de la doctrine exposée dans les articles de M. Thamiy, Science et Foi, de M. G. Cusac, A propos du Kulturkampf allemand, de H. Quillet ; L'évolution vitale et la

Gazette du Nord

La population de MONS-EN-BARROUIL, déjà si dououreusement éprouvée par le décès de Mme Vandorpe-Grillet, est à nouveau frappée par le décès de Mme Anne Desjardins, fille de M. et Mme Desjardins, née Desjardins, décédée à l'âge de vingt-quatre ans, après une courte maladie.

« Les pauvres de Mons-en-BarroUIL perdent encore une de leurs bienfaitrices qui, à l'exemple de ses généreux parents, ne laissaient jamais une misère sans la soulager. »

« On annonce la mort : A A ROUBAIX, de Mme Barthet, décédée hier matin, rue Beauveret, 92. »

« La défunte faisait partie des œuvres de la paroisse Sainte-Élisabeth ; elle est morte après dix semaines de souffrances chrétiennement supportées. »

« Hier jeudi, à 9 heures 1/2, ont eu lieu, à WASQUEHAL, au milieu de parents et de nombreux amis éplorés, les funérailles de M. Louis Boffrand, membre du cercle Saint-Joseph, de la Jeunesse Catholique et de la Fanfare. »

« La levée du corps a été faite par M. l'abbé Delcambre, curé de la paroisse. »

« Le deuil était conduit par M. Jules Desjardins père du défunt, et les cœurs du poète le poète : J. B. Lepere et O. Larauere, président et vice-président de la Fanfare ; Albert Deidalle et Ernest Dutoit, président et vice-président de la Jeunesse Catholique. »

« Le long et imposant cortège comprenait les membres du patronage et du cercle, derrière leur bannière, la Jeunesse Catholique avec son drapeau et ses insignes, à laquelle s'est jointe une délégation de la J. C. de Fiers (Sart), et enfin la Fanfare avec son drapeau. »

« Cette excellente musique a exécuté sur les marches « Ambré douleur », « L'Élève », « La Char funèbre », etc., et pendant l'offertoire la Marche funèbre de Chopin. Une section de la maîtrise paroissiale a exécuté à l'unisson la messe de Requiem. M. Louis Lagache, clerc, a dit une messe en latin par le chant impressionnant du « Miserere » de Laurent. »

« Sur la tombe, deux discours ont été prononcés : le premier par M. Edouard Dubem, secrétaire de la Fanfare, le second par M. Daidalle, président de la Jeunesse Catholique. »

« Dans ces discours, que faute de place nous ne pouvons donner in-extenso, les orateurs, en termes émus et impressionnants, ont retracés les qualités et les vertus du défunt. »

« Hier, à neuf heures, ont eu lieu à WASQUEHAL, au milieu d'une nombreuse assistance, les funérailles de M. Napoléon Desjardins, ancien conseiller municipal. »

« Le deuil était conduit par M. le défunt, Napoléon, ainsi que par son frère, docteur au Brucq, et MM. Mullier et Lejeune-Mullier, maire, ses beaux-frères. »

« Dans le cortège figurait une délégation de la musique de la Jeune France, dont le défunt était membre ainsi qu'un grand nombre de ses amis. »

« Lundi dernier, à dix heures, ont eu lieu à HERZEELE, les funérailles de Mme Lueta Blaeset, épouse de M. Benoît Verrie. »

« La levée du corps a été faite par M. le vicaire-doyen Hemelsdael, curé de la paroisse, assisté de M. Houvenagel, vicaire, et de M. Delecluse, vicaire d'Houtkerque. »

« Le deuil était conduit par MM. B. Verrie, M. Verrie et H. Blaeset, époux, fils et père de la défunte, et par MM. les frères et beaux-frères. »

« Une assistance nombreuse et recueillie, accourue de toute la région, a tenu à donner à cette épouse modeste un suprême témoignage d'affection et à offrir à sa famille, si douloureusement éprouvée, l'expression de sa vive sympathie. »

« Dans la foule, on remarquait MM. le Doyen de Winnoudt, le Supérieur du collège Saint-Vincent de Bergues, Debreyne, aumônier à Valenciennes, curé d'Oxelaere ; MM. les Maîtres de Winnezele de Terdegem, d'Oxelaere, l'ADJON au Maire d'Hautfort et celui d'Oxelaere, etc. etc. »

« Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances. »

JÉSUS, MARIE, JOSEPH (7 ans et 7 quant.)

Les affaires Rochette

Quelle journa. Une personne, à qui on avait confié l'une des sociétés Rochette, s'était fait inscrire pour un certain nombre de titres.

« Une combinaison de spéculation qu'on lui avait proposée était de vendre, aussitôt le délai atteint, ses titres qui auraient acquis alors une valeur supérieure au prix d'achat. »

« L'acheteur, la Société Rochette se chargeait de le trouver. »

« Il y avait donc pour la personne dont il s'agit un bénéfice sur chaque titre. »

« Or il est arrivé que cette personne devait recevoir les titres, les vendre et constituer acheteur le jour même où le pot aux roses a été découvert. »

« Heureusement pour elle, car du moment où elle avait constitué acheteur, la somme à verser par elle entrant dans les comptes de la liquidation. »

« Troisième cas, qui laisse dans une perpétuelle situation d'esprit celui qui en fait l'objet. »

« Le client de Rochette avait rassemblé des titres, pour une assez forte somme, contre laquelle devaient lui être remis des titres Rochette. »

« Les bons titres avaient été livrés, la veille du krach, à la banque de Lille. »

« Les titres Rochette n'ont pas été remis au client. »

« Il est matériellement impossible que tous les titres, les bons, aient été réalisés. »

« Le client retournera-t-il en possession de ses bons titres ? »

« Ou bien seront-ils engloutis dans l'affaire ? »

« Ou bien encore lui décomptera-t-on une somme équivalente à la valeur des titres Rochette demandés et qui avaient alors considérablement baissé, et lui remettra-t-on la différence ? »

« Cruelle énigme, dont le client ne doit pas attendre la solution que de la perspicacité du syndic de la faillite ou du juge d'instruction. »

« Le directeur de la succursale de Lille, M. Staquet-Derache, et les directeurs des autres agences régionales ont assisté à la réunion des actionnaires parisiens, jeudi soir. »

« Ils rentreront vraisemblablement vendredi au siège de leurs maisons. »

« M. Rochette, M. Rochette s'est à son personnel un lettre qui a été affichée jeudi après-midi. »

« Il remercie tout le monde, sauf ceux qui ont porté plainte contre lui ; il recommande le calme et affirme que personne n'y perdrait. »

« Quant à M. Staquet-Derache, qui a écrit à son tour, il s'efforce de rassurer la clientèle et termine en disant à ses employés : « Dites partout que je pense à tous vos clients, que je fais tout pour eux et qu'ils ne s'inquiètent pas de ce qui se passe et qu'ils ne se préoccupent pas de ce qui se passe et qu'ils ne se préoccupent pas de ce qui se passe. » »

LILLE

L'Exposition des Artistes Lillois

Elle est prématurément très propre, l'exposition des artistes, nos condoyers, au Palais-Rameau. C'est un mérite peu banal. On est peut-être un peu le seul. Il y a trop peu d'œuvres, trop d'imaginaires, trop peu d'études soignées et trop de fruitiers, d'ornements à moitié peints, de frivolités ou de bêtises qui ne rappellent que l'oubliement des animaux de Rosa Bonheur. Pour qu'on puisse, comme font nombre de jeunes premiers en art, à l'effet, à l'impressionnisme, à l'implication ? Ce ne fait à peine que le début de la collection.